

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 52 (1965)  
**Heft:** 4: Tourismus  
  
**Rubrik:** Résumés français

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Molésou-Village**

132

*Architecte: Prof. Dr. William Dunkel FAS/SIA, Zurich*

Dans la région du Molésou, près de la moyennâgeuse petite ville de Gruyère, il est question d'implanter un nouveau centre de sports et de convalescence. Le plan d'ensemble a localisé le centre touristique et, à bonne distance de celui-ci, plusieurs groupes de maisons de vacances se faisant face, tout en étant espacées les unes des autres par des bandes de verdure. Chacun de ces groupes fit l'objet d'un concours. Nous publions, plus spécialement, le projet d'un groupe qui fut élaboré et mis au point par le Prof. D<sup>r</sup> W. Dunkel et Marcel Thoenen.

**Apartmenthouse «Las Caglias» à Flims**

135

*Architecte: Rodolfo Olgiati SIA, Flims-Village*

En bâtissant cette maison, l'intention de l'architecte était de faire revivre la vieille tradition architecturale grisonne, avec ses grandes maisons blanchies à la chaux, leurs fenêtres à meurtrières, irrégulièrement disposées, sans toutefois s'en tenir trop rigoureusement aux anciennes formes. Le volume de la construction épouse le terrain mais constitue, cependant, un ensemble cohérent. En ce qui concerne l'exploitation, cette maison est menée comme un hôtel garni dans lequel le client a la possibilité de se préparer lui-même son petit déjeuner, éventuellement aussi d'autres repas. Cette entreprise peut être dirigée par une seule personne.

**Appartements en copropriété à Davos-Platz**

138

*Architectes: Ernst Gisel FAS/SIA, W. Moser, H. Ronner, E. Schilling, Zurich*

La maison de huit étages, abritant des appartements de vacances en copropriété, est sise sur un emplacement surélevé, ensoleillé et dominant la localité. Le plan des appartements, les entrées soigneusement séparées, la construction massive des plafonds et parois, l'articulation de la façade garantissent à chaque résident un espace vital inhabituel ainsi qu'une protection contre les regards des voisins et les inconforts acoustiques.

**Le centre de l'hôtellerie à l'Expo 1964**

140

*Architectes: Hans Howald, Zurich; Dolf Schnebli SIA, Agno*

Ici, il fut tenté de renouveler l'aspect traditionnel d'un hall d'hôtel et d'un restaurant au moyen de meubles et d'éléments de décoration inédits. Ce faisant, il s'agissait de maintenir l'atmosphère typique autant que confortable des anciens halls d'hôtels. Ainsi, l'on interpréta de manière nouvelle le thème des sièges en osier, de même, pour les solennels lustres en cristal, on adopta un éclairage diffusé par de petites lampes en métal chromé.

**Hôtel Xenia à Poros, Grèce**

142

*Architecte: Aris Konstantinidis, Athènes*

L'entrée principale de l'hôtel se situe au troisième étage, ainsi que la réception, avec hall, bar, restaurant, terrasse et cuisines. Au second, il y a 18 chambres doubles, comprenant, pour chacune une douche et un W.-C. Quant au premier étage, on y trouve, d'abord, le jardin qui est placé sous le restaurant et, de plus, 18 autres chambres à coucher.

**Hôtel à Elizondo, Navarre**

144

*Architectes: Carlos Sobrini Marín, Emilio García de Castro Marquez, Gonzalo Gonzales Gomez, Madrid*

A proximité du vieux chemin de pèlerinage qui traverse la France et l'Espagne du Nord pour mener au tombeau de saint Jacques de Compostelle, s'élève un nouvel hôtel adossé aux contreforts des Pyrénées. Il est situé à distance égale et très exactement au centre des trois villes: Pamplune, Biarritz et St-Sébastien. Toutes les 84 chambres doubles de l'hôtel furent réalisées d'après le même principe. Vu de l'extérieur, il résulte de leur étagement une construction plastique qui s'harmonise particulièrement bien, au point de vue de la forme, de la couleur et des matériaux, avec le style architectural si caractéristique de cette contrée.

**Hôtel dans une vieille auberge d'Istanbul**

146

*Projet: Önder Küçükerman, étudiant du Prof. Utaril Izgi, Istanbul*

Ce projet représente un essai pour conserver et maintenir un bâtiment historique: l'auberge de Cukurçesme à Istanbul et d'assurer la pérennité de son but premier par de nouveaux moyens. A l'étage supérieur, les cellules coiffées de coupôles ont pu être transformées en chambres du genre «maisonnette». Le parterre se prête aux installations complémentaires: réception, restaurant, bar, salon de lecture, cuisines, etc.

**Tableaux-reliefs de Gottfried Honegger**

147

*par Willy Rotzler*

Gottfried Honegger est né à Zurich, en 1917. Au cours des années 1931/32, étant élève à l'Ecole des Arts et Métiers de Zurich, il y rencontra Otto Meyer-Amden. Après 1937, il exploita, de concert avec sa femme Warja Honegger-Lavater, son propre atelier de graphisme tout en se livrant à une activité artistique indépendante: lithographies, collages, reliefs, tableaux. Appelé à New York, en 1958, comme directeur artistique d'une grande maison suisse, il renonça à son métier de graphiste afin de se consacrer entièrement à l'art libre. Dès 1960, grandes expositions personnelles à New York, Boston, Londres, Paris, Zurich. 1964, retour en Europe, œuvrant à Paris et Gockhausen, Zurich. Contrastant avec la peinture de geste, alors florissante, qui entourait Honegger (1958/60) à New York, il prend pour départ de son travail personnel de simples formes géométriques: des carrés, rhomboides, cercles ou segments de cercle. Il élargit presque à l'infini ce champ d'action par une série de méthodes: addition d'éléments picturaux simples, combinaison de deux différents systèmes, mais en rapport l'un avec l'autre, effets de relief, premièrement par collages, aujourd'hui par reliefs coulés en matière plastique, modelage de la couleur, des avances ou replis de certaines surfaces. C'est par de tels moyens que Honegger confère à ses compositions géométriques une valeur de sentiment qui peut atteindre à un effet méditatif.

**Ex-voto de la Suisse centrale**

151

*par Walter Tobler*

Entre 1580 et 1630, on remarque en Suisse centrale une extraordinaire recrudescence de pèlerinages. La peinture des ex-voto fleurit à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et se prolonge jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup>. Comme Einsiedeln perdit en 1798 la totalité de ses ex-voto plus anciens, on ne trouve plus guère de vieux ex-voto que dans les chapelles de pèlerinages des cantons de Nidwalden et d'Uri. Ces tableaux ne sont pas seulement des preuves de foi, mais sont encore une source de documentation pour tout ce qui se rapporte aux costumes, maisons, us et coutumes. Presque tous les événements saillants des alentours du lac des Quatre-Cantons se trouvent retenus ici. Au point de vue artistique, à quelques exceptions près, ce sont des réalisations de peintres amateurs, d'artisans villageois, et ces œuvres ne furent pas effectuées par des paysans, mais pour des paysans.

**Peter Stein**

156

*par Max Huggler*

Peter Stein est né à Berne en 1925. Il s'engagea dans la carrière artistique en 1945, d'abord comme peintre en vitrail. Puis, à partir de 1949, il travailla pendant presque cinq années chez Max von Muhlenen, participa à la réalisation des vitraux pour la chapelle funéraire de Bremgarten, en 1956. C'est à cette époque, et pendant les années qui suivirent, qu'il composa ses propres vitraux: compositions faites de verres de couleurs, sans aucune peinture – pour Burgdorf et Roggwil. Il eut l'idée de reproduire l'apparence d'une dalle de verre coloré sur toile, et ceci amorça le tournant qui le conduisit à la peinture. L'humanité s'épanouit dans les tableaux de Peter Stein telle la vie silencieuse et planante d'un espace coloré. Dès 1952, dans l'atelier de S. W. Hayter, à Paris, Peter Stein s'était occupé de gravure sur cuivre. L'équilibre parfait entre la stimulation intérieure et le contrôle de l'œil fut atteint dans les sobres et sévères feuilles de l'année 1964.